

Echos Migrants de Nouadhibou - Mauritanie

Depuis bon nombre d'années, un groupe de migrants de nationalité nigériane, ghanéenne, ivoirienne et sénégalaise, résident à Nouadhibou. Après avoir tenté en vain plusieurs fois d'entrer clandestinement au Maroc et aux îles Canaries, ils ont pris finalement la décision de renoncer à l'immigration illégale de l'Afrique vers l'Europe et de s'investir dans le salage et séchage de poissons sur la côte contiguë au port artisanal de Nouadhibou pour trouver leur gagne-pain. Les poissons qu'ils sèchent sont pour la plupart vendus sur place à Nouadhibou, à Nouakchott et envoyés au Sénégal, au Ghana, au Niger et au Nigeria.

En raison de la pandémie du COVID-19, plusieurs ONG ont dû fermer leurs bureaux et interrompre des projets sur le terrain. Le surpeuplement des camps, l'immigration illégale de l'Afrique vers l'Europe, les



conflits armés dans la sous région, la fermeture des frontières terrestres et le couvre-feu de 21h à 6h du matin, ont poussé les autorités locales à se rendre compte de ce grand marché de poissons initié par les jeunes migrants à Nouadhibou, ils décidèrent alors de les chasser et fermer le site. Le vide qui en résulte a accru l'exposition, la vulnérabilité et le chômage des ces jeunes migrants. Cette dispersion a entraîné jusqu'à nos jours beaucoup de frustrations pour bon nombre d'entre eux qui n'avaient que cela pour vivre et subvenir à leurs besoins : alimentaire, sanitaire et paiement de leur logement.

Ces jeunes migrants, ne supportant pas cette crise, vont se mobiliser pour venir chercher de l'aide et un



appui d'urgence à la Caritas de Nouadhibou, (alimentaire, sanitaire, hygiéniques, aide au logement etc..).

Quelques mois plus tard, l'Association Daniel Brottier, antenne de Nouadhibou grâce à ses partenaires, a pu octroyer à 23 migrants d'entre eux, une somme de 3000 euros pour travailler, entreprendre une activité génératrice de revenu sur place à Nouadhibou pour gagner leur vie. Du coup ces 23 migrants ce sont mobilisés pour poursuivre encore le salage et séchage du poisson, cette fois-ci non au port artisanal de Nouadhibou mais, dans une zone située à 22 kilomètres à la sortie de Nouadhibou qui leur a été donné par les autorités locales, afin de poursuivre cette activité génératrice de revenu. Vu la distance et toutes difficultés d'y accéder, ces migrants baptisèrent ce lieu : La baie de Guantanamo. Le nouveau site est désert et situé sur une côte de la mer. Cependant, sur ce site, ils sont confrontés à toutes sortes de difficultés telles que : la pénurie d'eau potable pour



boire et pour préparer, manque d'habitation adéquate pour se protéger contre le soleil et passer la nuit. La plus grande difficulté est que désormais, pour sécher le poisson, ils sont obligés d'aller au port, au centre ville souvent à pied, chercher du poisson, payer les taxes, puis trouver un véhicule leur



permettant d'acheminer le poisson du port artisanal jusqu'à la baie de Guantanamo, 22km environ, pour commencer à travailler sous un soleil accablant au milieu des flots de vents de sable.

Aujourd'hui, avec la fermeture des frontières, cette activité génératrice de revenu, attire plus de migrants. Ils deviennent de plus en plus nombreux sur le site, avec la présence d'autres migrants de nationalité Bissau guinéenne, malienne et togolaise.

Par ailleurs, à regarder de prêt cette belle initiative, le courage qu'ils ont pris, ils sont confronté à une difficulté financière pour acheter du poisson au port artisanal et l'acheminer jusqu'à la baie de Guantanamo, procurer de la nourriture, l'eau potable, masques, gel hydroalcoolique, médicaments contre les maux de tête, fièvre et douleur. Il est donc impor-



tant de saluer cette initiative. Leurs efforts sont à soutenir et à encourager.

Face à cette situation difficile, l'équipe de l'Association Daniel Brottier à Nouadhibou, s'est rendue sur le site, afin de s'entretenir et échanger avec ces migrants. L'équipe leur a apporté les produits de première nécessité, de la nourriture, masques et gel hydroalcoolique, de l'eau potable, boissons et des médicaments. L'équipe dans sa lutte contre l'immigration illégale et pour protéger les vies, voudrait continuer à appuyer financièrement ces migrants, hommes et femmes de diverses nationalités dans cette activité, afin de contribuer à les aider à rester et travailler sur place, à trouver à Nouadhibou ce qu'ils veulent aller chercher en Europe (le travail, de quoi subvenir à leurs besoins) par des voies le plus souvent dangereuses, bref favoriser leur intégration à Nouadhibou ou un retour volontaire vers le pays d'origine. C'est pourquoi, nous lançons un vibrant appel à toutes personnes de bonne volonté pour porter beaucoup d'attentions à ces valeureux mi-



grants . Les assister et les encourager à poursuivre cette activité génératrice de revenu.

Cette visite initiée par le responsable de l'Association Daniel Brottier Antenne de Nouadhibou, le père Florian Pachel MBABE, avait pour objectif de saluer cette initiative, d'encourager et de rappeler à tous ces valeureux migrants sécheurs et vendeurs des poissons, qu'ils ne sont pas oubliés, et que nous prions pour eux, nous allons les assister et les accompagner toujours dans la mesure du possible, dans cette initiative. Une autre dimension importante de cette visite, était de promouvoir l'entraide et la solidarité, entre tous ces gens qui travaillent sur le site. Les sensibiliser à renoncer à leur voyage clandestin dangereux vers l'Europe. L'équipe s'est entretenue avec chacun d'eux pour l'encourager encore, connaître ses attentes et besoins.

Nouadhibou, le 09 Mai 2021
Père Pachel MBABE